CHRISTINE VERDURMEN, UNE BÉNÉVOLE MULTIFONCTIONS DEPUIS PLUS DE 10 ANS !

C'est en vacances, à des kilomètres d'Argenteuil, que Christine entend parler de la SGA pour la première fois. Une rencontre au hasard, et voilà qu'en septembre, elle inscrit sa fille Justine, âgée de 8 ans, chez les poussines de Romain Rolland. L'entraînement plait à Justine et c'est ici que commence l'aventure gymnique pour les Verdurmen. Habitant à Cormeilles, Christine s'occupe de faire les allers-retours pour les entraînements. Très vite, elle se place parmi les parents présents aux compétitions, donnant un coup de main aux goûters ou installant le gymnase.

Quelques années plus tard, elle entre au bureau à la demande de Claude Piard car il y avait besoin de nouveaux membres. **« Ça manquait de représentants donc je me suis laissée embarquer dans cette aventure, mais d'abord sans chercher à rentrer dans le club. »** Il y avait toujours quelqu'un qui partait, quelqu'un qui manquait et c'est son âme charitable qui lui a fait prendre sa place au sein du club.

Rapidement, elle se retrouve également au Conseil d'Administration. Christine nous affirme que c'est intéressant d'en être membre et qu'elle y apprend plein de choses. **« Il m'arrive d'être un peu perdue entre la LIF, le CDVO, la fédé… parfois je nage mais j'apprends ! ».** Récemment, elle a été réélue et est ainsi membre pour 3 nouvelles années**.** Lorsqu'on lui demande comment se passent les réunions, elle nous explique : **« Je prends la parole lorsque l'on nous pose des questions. On donne notre avis sur les différents sujets. On participe aussi à des votes sur certaines décisions. »** En riant, elle nous avoue **« En général, je vote comme tout le monde... Mais c'est avant tout car l'on est d'accord sur les décisions vu que l'on en a discuté durant la séance et que Corinne Albouy résume parfaitement les idées et desideratas de chacun et propose toujours une solution qui satisfait tout le monde. Merci à Corinne pour son écoute et sa justesse de compréhension et d'analyse. ».**

Et son chemin continue. **« Il y a 4/5 ans, Estelle a souhaité quitter son rôle de trésorière, il y avait besoin d'un remplaçant, j'ai repris la trésorerie avec Michelle. »** Les comptes, parlons-en ! **« On est parfois un peu en retard, on fait ça quand on peut, mais on sait toujours où on en est. »** Gérer les comptes de la section lui prend à peu près un après-midi par mois. A la réception du relevé, il faut faire le point. **« Une fois que c'est fait, j'envoie tout ça à la trésorière du club. C'est elle qui répartit au niveau du compte central. »**

Christine participe ainsi au bureau de la section féminine en tant que trésorière. Elle tient, de surcroît, un autre rôle essentiel ! Elle est, en effet, également juge.

Une fois de plus, elle se lance dans cette aventure nouvelle car la section est en manque de juges. Elle débute la formation en 2010. **« C'était un peu difficile. Ici à l'entraînement, les filles parlent d'allemande, mais en formation, on me parle de bascule ! Le vocabulaire et les termes techniques sont différents, alors au début, je me demandais souvent de quoi ils parlaient. »** Elle nous explique que le plus difficile était de connaître les éléments, savoir les nommer et les reconnaître. Heureusement, elle nous déclare que **« ça se fait facilement, c'est comme tout : il faut apprendre et être assidue ».** Bien que ses filles soient toutes les deux gymnastes, elle nous avoue que ce n'est pas évident. **« Il faut se mettre dedans mais lorsqu'on ne s'y connaît pas et qu'on est toute seule à la maison, ce n'est pas facile. »**

Deux ans plus tard, Christine passe l'examen deuxième degré en poutre et en table de saut, ce qu'on appelle « juge D2 ». Cela lui permet d'évaluer sur toutes les compétitions exceptées les 6èmes degrés et les individuels. **« Tous les ans, je fais les recyclages et je juge environ 4/5 fois dans l'année pour la Saint Georges. »** Avec Pascal, le responsable des juges à la SGA féminine, tout se passe bien. Elle nous explique qu'elle fait en sorte de bien répartir les juges en fonction de leurs disponibilités, de leur niveau et de leurs besoins. Que ce soit chez les poussines, les jeunesses ou les aînées, les juges sont indispensables aux compétitions et sans eux, les équipes ne peuvent y participer. **« On est peu nombreux, et on manque de juges !!! »** De plus, Christine nous raconte qu'il règne une bonne ambiance chez les juges. **« On retrouve toujours les mêmes personnes, on s'entend bien. Il y a beaucoup d'anciens et c'est maintenant qu'il faut la relève. »**

Sur cet aspect, Christine ne souhaite pas aller plus loin que son niveau actuel. **« Les 6èmes degrés, c'est très intéressant mais comme je ne connais pas les figures, les éléments, les sauts, c'est compliqué ! Je préfère rester sur quelque chose que je connais et que je maîtrise. »**

Christine est donc très présente aux réunions de bureau de la section féminine. D'après elle, ces réunions sont sympas même s'il est parfois difficile de faire évoluer les choses et de faire changer les habitudes. **« Il faut garder notre identité mais il faut aussi évoluer. Ce n'est pas évident pour tout le monde mais on va dans le bon sens. »**
Pour Christine, il faut savoir moderniser certaines choses et vivre avec son temps. **« Les valeurs de la FSCF, on les conçoit et on les accepte. Ce sont des valeurs à garder et à faire respecter. Mais ce sont aussi des choses à faire évoluer car le monde, l'environnement évoluent »**

Mais évidemment, une nouvelle fois, **« Il y avait besoin de quelqu'un. »** et Christine a répondu à l'appel. Elle s'est alors mise à s'occuper des dossiers d'inscription. D'abord avec les jeunesses pour libérer les coachs, maintenant avec les ainées et les poussines. **« Je récupère les dossiers, je vérifie qu'ils sont complets Je rouspète un peu auprès des aînées qui ont tendance à les rendre en retard ! »** Après cela, elle donne le tout à Michelle pour faire les demandes de licence.

Comme on vous l'expliquait dans son article, Claude Piard a récemment repris les poussines le samedi après-midi. Christine s'occupe donc des dossiers, elle emmène sa fille qui entraîne un groupe. **« Je reste durant les 2 heures lorsqu'il y a besoin d'un deuxième adulte dans la salle. »**

Alors que ses deux filles, Justine et Laura font de la gymnastique depuis l'âge de 8 ans, le petit dernier est au foot. En plus d'être maman de 3 enfants à plein temps, Christine travaille dans une banque privée mais ce n'est pas tout ! Elle est aussi déléguée des parents d'élèves et récemment, elle s'est lancé un nouveau défi : conseillère culinaire Tupperware. **« Le soir, il faut rien me demander ! Je rentre, je mange et je dors ! »** nous avoue-t-elle en rigolant. Néanmoins, elle admet qu'elle songe à alléger ses différentes activités.

Il y a encore un rôle dont nous ne vous avons pas encore parlé… Accompagnatrice au championnat fédéral ! Et allez, devinez pourquoi et comment elle a commencé… Encore et toujours « parce qu'il y avait besoin ! » Madame Lemonnier puis Dominique laissant leur place petit à petit.

« Pour les deux premiers fédéraux de Justine, j'y suis allée avec mon mari en tant que parent. Nous étions plusieurs, on allait à l'hôtel, on s'entendait bien. » Elle nous raconte d'ailleurs une anecdote sur la première participation de sa fille aînée à cette compétition. **« Un soir, Justine et Laurane** [NDLR : une autre jeunesse] **rentrent de la gym et nous annonce qu'elles vont faire les championnats de France... On n'y croyait pas nous ! »** Christine nous explique que pour eux, championnat de France rimait avec un niveau presque olympique ! Elle a donc décidé d'aller demander plus d'informations aux coachs qui lui ont confirmé que sa fille participait bel et bien aux championnats fédéraux, mais qu'il s'agissait de la FSCF. **« La première fois, on a quand même versé notre petite larme ! »**

La 3ème année, pour des raisons pratiques, les Verdurmen ne peuvent pas suivre l'équipe en voiture. **« Michelle m'a alors proposé d'être accompagnatrice et de monter dans le bus avec les filles. J'ai discuté avec mon mari et après son accord, je m'embarquais dans l'aventure des fédéraux ! »** Alors que Michelle s'occupe des préparations en amont, Christine gère sur place ! **« On va faire les courses pour le retour, on surveille les jeunesses lorsque les monitrices ne sont pas là. »** Elles sont nos mamans à toutes le temps d'un week-end. On lui demande d'ailleurs comment ses filles ont réagi à sa présence lors de ces déplacements. **« Elles étaient contentes d'avoir leur mère présente, mais ça les embêtait aussi ! »**

Tous les ans, Christine fait donc partie du voyage. Et quel voyage ! **« J'aime beaucoup le fédéral même si c'est fatiguant et stressant. On passe de bons moments. Ce dont j'ai peur, ce sont les blessures ! Bien qu'on ait tous les papiers nécessaires en cas de besoin, c'est toujours un peu angoissant... Avec Michelle, on redoute les chutes ! »**

Lorsqu'elle n'assure pas toutes ses fonctions multifacettes, Christine reste une maman supportrice. **« Quand je ne suis pas juge, je suis à toutes les compétitions. J'ai dû en louper une seule, et c'était quand Justine s'est fait mal au genou ! On retrouve toujours les mêmes parents dans les tribunes, les Gobillot, les Faugère, Yasmina, Eva… »**

Et comme pour tous nos bénévoles interviewés, on lui pose la fameuse question : et la SGA ? Qu'est-ce que ça représente pour toi ? La première chose qu'elle nous répond c'est **« La SGA... vaste sujet !** ». Christine et ses deux filles sont arrivées par hasard car il n'y avait rien à Cormeilles. **« On voulait pas d'un club trop élitiste, qui pousse trop nos enfants comme on avait pu apercevoir dans certains clubs FFG»** Elle explique que la mentalité n'est pas la même. **« Ici, on attend une exigence, de plus en plus en fonction des sections mais on ne pousse pas au-delà des limites. »** Christine est ravie que ses filles soient ici et s'y plaisent. Les deux s'investissent en tant que juge et coach. **« La SGA, c'est bon enfant. En général, on s'entend tous bien. A la section féminine, tout va bien et même avec les autres sections dans l'ensemble. »** Le seul point négatif est au sujet de son aînée, Justine, et ses multiples blessures mais elle a conscience que c'est le jeu du sport.

Et la suite ? **« Pour l'instant, s'il y a quelqu'un qui veut reprendre la trésorerie, je laisse ma place ! »** Pour ce qui est des juges, on est en permanence en attente de nouvelles recrues. **« On aimerait bien que de nouveaux parents s'investissent chez les juges mais aussi pour un petit coup de main ailleurs. »**

<u>Lorsque l'on demande qui est Christine ?</u>

« Une belle personne, dévouée et toujours souriante. Christine est très discrète mais son travail en tant que bénévole est énorme ! Alors merci pour tout ce qu'elle fait. » **Caroline A, monitrice aînée.**

« Merci Christine pour ton sourire et ta disponibilité envers les parents de nos poussines. Une contrainte en sus de tes engagements de juge et d'accompagnatrice que tu assumes toujours avec la même bonne humeur. Reste encore longtemps parmi nous !!! » **Claude P, moniteur poussine et responsable technique.**

« Christine c'est un peu notre solution miracle à tout problème ! Celle à qui on pense quand on a besoin d'un bénévole motivé, dynamique et passionné. Je suis admirative de son engagement quand on sait qu'à la base, ce n'est pas une gymnaste, mais simplement une maman impliquée quand les passions de ses enfants. Une personne simple, généreuse et tellement discrète ! Merci pour les mille et une choses que tu fais au sein de la SGA ! **» Léa D, monitrice jeunesse et gymnaste.**

« Que ce soit Christine secrétaire sections poussines et aînées, juge, accompagnatrice ! Trésorière de la section féminine ! Elle est toujours prête à rendre service dans la joie et la bonne humeur ! UN GRAND MERCI CHRISTINE... Bises de « moi » qui t'apprécie beaucoup (qui suis-je ?) »